



Objectif(s)

Distinguer les styles gothique et roman, en donner les principales caractéristiques.

Compétences

Histoire:

3.1.3. Exploiter des sources historiques : distinguer, interpréter, comparer.

CECP

H11
H12-13-14

PE02

743

PIASC

CLH.2.
PAP.3.1.

Déroulement de l'activité

→ Placer au tableau les plans des collégiales Sainte-Waudru de Mons et Saint-Vincent de Soignies. Demander aux élèves ce que l'on observe.

Éparpiller au tableau des photos de vues extérieures de ces deux édifices. Les classer en deux groupes par observation. Vérifier le classement proposé en expliquant son choix.

→ Individuellement

Donner à chaque élève une photo. Décrire le style architectural des deux édifices en se basant sur les fenêtres, les matériaux utilisés, la toiture, la forme du bâtiment...

→ Par binômes (1 photo gothique/1 photo roman)
Bander les yeux d'un élève. L'autre lui explique ce qu'il observe sur sa photo. Le premier dessine alors ce qu'il a imaginé en entendant la description de l'autre. Comparer les éléments que l'on retrouve sur le dessin et la photo. Échanger les rôles.

→ Avec le groupe classe

Réaliser un tableau à deux colonnes en y inscrivant les observations des deux édifices, leurs similitudes, leurs différences...

Donner le nom des deux styles architecturaux et leur époque. Les situer sur la ligne du temps.

→ Prolongement

Comme exercice, placer au tableau des photos d'édifices romans et gothiques de Belgique. Opérer un classement sur base des caractéristiques vues en classe.

Matériel

Plans 2 collégiales.



Photos 2 collégiales.



Note

Placer sur la ligne du temps la période de construction de la collégiale Sainte-Waudru.

À savoir...

Voir « À savoir » en fiche « SW 4 – La collégiale Sainte-Waudru »

Description de la collégiale Saint-Vincent :

La collégiale de Soignies est un vaste édifice du XI^e siècle. Elle fut construite en grès local, provenant de carrières près d'Horruës. La collégiale comporte trois nefs romanes. Elles ont été remaniées au cours des siècles. Un clocher gothique fut ajouté au XIII^e siècle.

Les dimensions de la collégiale sont plus modestes que celle de Mons. L'édifice a une longueur de 71 m 20 ; une largeur de 22 m ; la hauteur sous plafond est de 19 m 50. La tour occidentale mesure 34 m de haut et la flèche ardoisée 28 m. Le plan est cruciforme avec un transept à chapelles orientées. Les murs latéraux sont découpés par de petites fenêtres caractéristiques du style roman, même si celles-ci ont été remaniées plus tard. Les murs sont plus épais et moins ouverts que dans une église gothique, ce qui ne nécessitait pas les contreforts importants en pierre que l'on rencontre dans les églises de style gothique telles que la collégiale montoise.

Caractéristiques du style roman

- Habituellement, le plan des églises romanes à la forme d'une croix latine.
- L'arc en plein cintre a la forme d'un demi-cercle.
- Le tympan est la partie pleine comprise entre l'arc et le linteau.
- La voûte en berceau est constituée d'un arc en plein cintre ou d'un arc brisé indéfiniment prolongé ; elle exerce sur le sommet des murs une poussée continue. Pour lutter contre cette poussée, les architectes romans ont recours à deux éléments

de construction : les arcs doubleaux et les contreforts.

- Les contreforts sont des massifs de maçonnerie, toujours placés au niveau des piliers. Ils renforcent les murs et neutralisent la poussée de la voûte.
- Un déambulatoire prolonge les bas-côtés autour du chœur et de l'abside (partie de l'église opposée à l'entrée).
- Le chevet de l'église est souvent plat et percé de petites fenêtres.

Caractéristiques du style gothique

- La période de l'art gothique s'étend du XII^e siècle jusqu'au XVI^e. Cet art est en rupture avec le passé.
- L'art gothique est symbolique. Les lignes ascendantes de la construction symbolisent l'élan des cœurs vers le ciel.
- La construction gothique comporte trois éléments : l'arc brisé, la voûte sur croisées d'ogives, l'arc-boutant.
- L'arc brisé présente l'avantage de ne pas pousser au vide ; il est donc plus résistant que l'arc en plein cintre.
- La voûte sur croisées d'ogives se compose de la rencontre de différents arcs ; la rencontre d'arcs diagonaux se fait sur une pierre nommée « clé de voûte ». L'avantage en est la légèreté car les poussées de la voûte s'exercent sur quatre points d'appui et chaque voûte sur croisée d'ogives est absolument indépendante de sa voisine. Cette légèreté permet de réduire l'épaisseur des murs ainsi que des piliers ; elle autorise aussi le placement de vastes fenêtres. Les grandes rosaces, qui éclairent l'édifice, allègent la construction.
- Les arcs-boutants contre-butent la poussée de la voûte de la nef au niveau des piliers, tandis que leur partie supérieure sert à l'écoulement des eaux de pluie.

